



Plus de 60 communistes élus dès le premier tour!

Bien représentés sur les listes d'union de la gauche, les communistes peuvent dorénavant et déjà compter sur une soixantaine d'élus. Ils seront bien plus nombreux après le second tour et la constitution des groupes dans les municipalités.

p 4

Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 846

13 mars 2008

prix : 0,70 €



République Française - Département de Loire-Atlantique - Élections cantonales Mars 2008
Canton de MONTOIR DE BRETAGNE

Roger DAVID
et Françoise LASTENNET



Candidat de rassemblement de la Gauche avec le soutien de la majorité départementale **PCF**

FIERS D'ÊTRE À GAUCHE !

Première sanction pour Sarkozy !

Bons résultats du PCF en France, Poussée de la gauche en Loire Atlantique, Le PCF perd 2 villes mais regagne une influence départementale aux cantonales Roger David arrive en tête dans toutes les communes du canton de Montoir

■ CANTON DE MONTOIR

Union, divisions... Roger David nous livre son point de vue sur le premier tour à Saint Malo et sur l'ensemble du canton.

P 4

■ 1^{ER} TOUR DES CANTONALES ET MUNICIPALES

L'analyse des résultats de la gauche et des communistes en France et dans le département.

P 2 & 3

■ INDUSTRIE

Point de vue sur l'avenir industriel de la France après les déclarations de Nicolas Sarkozy.

P 5

■ POLITIQUE SPECTACLE

Les talks shows se multiplient et de nombreuses personnalités politiques y participent.

P 6

■ NOTRE DAME DES LANDES

Alors que le projet d'aéroport continue de faire débat, Gilles Bontemps, Vice Président aux transports témoigne de l'utilité de ce chantiers d'avenir.

P 7



L'actualité politique...

EN BREF

Coup d'œil sur quelques situations issues du premier tour des élections locales en Loire-Atlantique.

Missillac

Résultat positif de la liste d'opposition municipale conduite par notre camarade Michel Guillet qui obtient 5 élus avec 37,70% des voix.

Bouaye

La gauche unie gagne la ville avec plus de 53% des voix. Un communiste siègera au Conseil municipal pour la première fois.

La Chapelle Launay

Large succès de la liste d'opposition qui obtient dès le premier tour la totalité des 23 sièges à pourvoir. Des communistes et Républicains bien représentés dans la liste de gauche prendront pour la première fois place au sein des instances municipales de la commune.

Saint Legé les Vignes

Un communiste sera également présent au sein du Conseil municipal et ceci pour la première fois de l'histoire de la ville.

Le Croisic

La liste conduite par notre camarade Patrick Hamon réalise le score honorable de 23,64% des voix au premier tour de l'élection municipale. Un deuxième tour doit avoir lieu dans cette ville dirigée jusqu'alors par la droite.

Saint-Joachim

La liste conduite par notre camarade Marc Justy n'a pas obtenu la majorité des voix au premier tour face à une liste de « très large opposition ». Toutefois, 5 candidats de la liste de l'ancien maire siègeront dans les futures instances municipales.

La Montagne

Large succès de la liste conduite par Liliane Plantive qui rassemble près des 3/4 des électeurs dès le premier tour des municipales.

Le Pellerin

Au soir du premier tour des municipales, les communistes retrouvent une place au Conseil municipal après une longue absence dans l'exécutif communal.

Nantes

Victoire plus que confortable pour la liste d'union conduite par Jean-Marc Ayrault. L'extrême gauche perd sa représentation au Conseil municipal et le Modem fait un mauvais résultat. Aux cantonales, les candidats du PCF gagnent plusieurs centaines de voix sur les précédents scrutins.

Saint-Nazaire

Sérieux avertissement pour Joël Batteux qui réalise un décevant 43,03%. Dans le même temps, les candidats communistes aux cantonales gagnent plus de 1000 voix sur la ville et doublent leur score avec 11,6% à Saint-Nazaire centre et 12,87% à Saint-Nazaire Ouest.

Point de vue

Par Roger DAVID



Nationalement, les élections cantonales confortent les candidates et les candidats qui sont « fiers d'être à gauche » sans ambiguïtés. Ainsi,

les élections cantonales confortent les candidates et les candidats qui sont « fiers d'être à gauche » sans ambiguïtés !

pour prendre deux exemples situés sur le territoire de notre communauté d'agglomération, à Saint-Nazaire sur le canton Ouest, Yvon Renevot et Anyvonne Mandin, doublent leur score de 2001. Dans le canton Centre, Catherine Rougé et André Fadda font de même. Le 9 mars, sur le canton de Montoir, 4570 électeurs m'ont fait confiance dès le premier tour, représentant 44,63% des suffrages exprimés. Malgré le cava-

lier seul des Verts et une candidature dite « divers gauche » de dernière minute, ils m'ont placé en tête de toutes les villes du canton. Ils ne se sont pas laissés abuser par de grossières contrefaçons ! Face à la droite anti-sociale de Fillon et de Sarkozy, la gauche n'a rien à gagner à la division. De ce point de vue, je regrette, qu'à Saint Malo de Guersac, beaucoup d'énergie ait été déployée pour qu'un maire de gauche remplace un maire de gauche et, qu'à Saint-Joachim, une liste « apolitique » aujourd'hui étiquetée « divers gauche » remplace le maire communiste. Pendant ce temps, dans d'autres communes de la CARENE, la droite en profite pour gagner des points. Dimanche prochain, face aux candidats de la droite, nous allons continuer à nous mobiliser pour défendre notre pouvoir d'achat, pour faire reculer le pouvoir de la droite et amplifier, dans notre canton, la victoire de la gauche unie et rassemblée. Ensemble, nous ferons gagner la gauche et nous donnerons, à l'Assemblée départementale, un Conseiller général communiste. Nous donnerons ainsi de la force à la gauche sociale solidaire et combative pour faire entendre vos exigences et votre volonté de vivre mieux.

Poussée de la gauche et désaveu de la droite

Premiers revers sérieux pour la droite depuis les scrutins présidentiels et législatifs de 2007 : les Français ont à l'occasion du 1er tour des élections municipales et cantonales, donné un sérieux coup d'arrêt à sa politique en faisant regagner à la gauche des positions perdues en 2001. Ce désaveu de la droite se vérifie dans les scores réalisés par la gauche qui gagne dès le 1er tour des villes et des cantons. Le PCF tire son épingle du jeu : alors qu'en 2001 les communistes avaient perdu toute une série de villes, ils peuvent cette fois se targuer de plusieurs conquêtes importantes comme Dieppe ou Vierzou et obtiennent des résultats très intéressants dans de nombreuses villes moyennes comme Corbeil-Essonnes. Enfin

dans des villes où le PCF était confronté à des primaires à gauche, les communistes devancent les socialistes à l'exemple du Havre (ville dirigée par un maire UMP) ou les Verts à Montreuil. Parfois, c'est le faible score réalisé par la droite sortante qui crée la surprise comme à Nîmes où la gauche peut créer la surprise au second tour. Le PCF, par la voix de sa secrétaire nationale Marie George Buffet a appelé à l'alliance avec le PS au second tour « pour faire de ce vote les prémices d'une large victoire dimanche prochain ». Bonne tenue également des candidats communistes aux élections cantonales, le PCF confortant son assise dans le Val de Marne et dans l'Allier dont le basculement à gauche pourrait être confirmé



Sébastien Jumel, nouveau maire communiste de Dieppe

dimanche prochain. Un autre élément semble à prendre en compte dans ce net coup de barre à gauche, c'est la volonté de rassemblement à gauche manifestée par les électeurs de la

manière la plus efficace possible localement pour écarter la droite. Dimanche prochain, les conditions peuvent être réunies pour amplifier les bons résultats du 1er tour.

De vous à moi...

Un caméléon, chacun d'entre nous pourrait en donner une brève définition : c'est une bestiole qui a la faculté de se fondre dans le milieu dans lequel il vit. Je n'oserais le rapprochement de cet animal avec le MODEM mais l'actualité au lendemain des élections municipales m'y oblige un peu. En effet, nous pourrions croire que le parti de François Bayrou est comme les autres partis un lieu d'idées, de propositions, avec une personnalité qui le place sur l'échiquier politique comme une référence... Et bien non, le MODEM, c'est le caméléon de la politique française, une espèce de truc qui se dit près de la gauche quand il y a quelque chose à grignoter par là et attaché à des valeurs de droite quand le beefsteak se trouve de ce côté-ci. C'est en fait comme notre bestiole quelque chose qui ne sait pas trop ce qu'il est et en tout cas qui ne sait pas où il va. Les médias parlent de courtoisie, en fait parlons plutôt de vendre ou d'acheter à la sauvette, au plus offrant, des voix que beaucoup peuvent regarder avec attirance. C'est ainsi que le MODEM fait ici les doux yeux à la droite et par là à la gauche... Ségolène Royal peut dès le début de la soirée électorale lancer un appel sans condition au centre pour tenter de conquérir une majorité qu'elle n'a pas et qu'elle a peine à rassembler, la politique ne se mène pas comme cela, la politique c'est défendre des idées, avoir des propositions qui répondent aux attentes de notre peuple, c'est avoir une personnalité.

Y.C.

...en Loire Atlantique.

**VITE LU
VITE DIT**

Carton plein pour les communistes nazairiens !

A Saint-Nazaire, les militants du PCF ont de quoi être satisfaits, après une campagne ambitieuse et dynamique, ils viennent de réaliser le doublé : Avec près de 2000 voix contre un peu moins de 1000 aux précédents scrutins sur les 2 cantons de Saint Nazaire, ils doublent leur score. A Saint Nazaire Centre, la candidate communiste fait progresser le score du parti de 6,77% à 11,6%. Yvon Renovot passe lui de 5,72% en 2004 à 12,87%. **Si le rassemblement à gauche, devrait, comme dans l'ensemble du département se faire sans**



problème à Saint Nazaire centre pour permettre l'élection du socialiste G. Mauduit, le rassemblement bloque à Saint Nazaire Ouest sur les positionnements du Vert Gilles Denigot. Soutenu par près de 150 personnels des ports et docks, Yvon Renovot précise que « la section de Saint-Nazaire n'appelle pas à voter pour le candidat G. Denigot dans le canton de Saint-Nazaire Ouest en raison des divergences essentielles sur plusieurs projets :

- privatisation des activités portuaires que nous refusons,
- extension de Donges Est pour développer le transport maritime et les autoroutes de la mer que nous soutenons
- construction libérale de l'Europe que nous combattons et que nous avons sanctionné le 29 mai 2005. »

Une chose est sûre, le PCF est à l'offensive à Saint Nazaire et Joel batteux devra compter avec les communistes !

■ **Poussée à gauche pour un résultat contrasté en Loire Atlantique.**



La vague de gauche attendue aurait elle rencontré quelques écueils sur les rivages de la Loire Atlantique ? En effet, les résultats dans les départements sont plutôt contrastés. La gauche peut s'appuyer sur des victoires importantes dès le premier tour comme à Blain, où l'union à gauche se réalise pour la première fois, mais aussi dans les communes de Bouaye ou encore Donges. Dans l'agglomération nantaise, les

listes d'union de la gauche sortante ont conforté leur position dès le premier tour mais l'échec du Vert De Rugy à Orvault comme celui du socialiste Raimbourg à Saint Sébastien viennent ternir la victoire annoncée. La situation est toute autre dans l'agglomération nazairienne où Joël Batteux est forcé à un second tour avec seulement 43,23% alors qu'à Pornichet, la greffe droite / PS n'a pas pris. La gauche

perd également la ville communiste de Saint Joachim au profit d'une liste douteuse rassemblant bien au-delà de la droite. **Dans une déclaration, la fédération du PCF « regrette que le choix de la division ait conduit, après une bataille à gauche, à la perte de la ville de Saint-Malo-de-Guersac qui était dirigée dans l'union par un maire communiste depuis 1995 »** mais elle appelle, « dans toutes les communes du département de travailler au rassemblement de la gauche, pour assurer la réélection des listes de gauche et pour en conquérir de nouvelles

gauche se montrant satisfait de la prime aux sortants mais la gauche espère gagner les cantons de Vallet, Nantes 6 et Saint Mars la Jaille Dimanche prochain. **Dès lors, la fédération du PCF se montre satisfaite des 7,69% obtenus en moyenne par ses candidats sur le département et notamment du résultat de Roger David, candidat soutenu par le PCF, le PS et le MRC qui arrive en tête dans toutes les communes du canton. Elle appelle « dans l'ensemble des cantons du département à se mobiliser pour les candidats de gauche pour le second tour des cantonales » à l'exception notoire de Gilles Denigot au regard des orientations qu'il défend.** Engagés dans tout le département dans le rassemblement de la gauche, encouragés par les scores aux cantonales qui les placent en situation de reconquête, les communistes veulent prendre toute leur place pour gagner des politiques publiques ambitieuses dans les collectivités locales.

Les communistes se mobilisent avec les candidats de gauche pour le second tour

sur la droite. » Les résultats des cantonales apparaissent eux aussi mitigés, droite et

■ **Le PCF perd Saint Joachim et Saint Malo de Guersac**

Au soir du premier tour des élections municipales, les différents succès enregistrés par la gauche et les communistes dans le département et dans le pays avaient du mal à masquer la perte de la majorité communiste dans deux villes de la région briéronne.

La commune de Saint Joachim était à direction communiste depuis 1983. Lors des derniers scrutins, des tentatives de division au sein de la gauche avaient cherché à faire perdre, sans réussir, la majorité au Maire communiste. Cette fois, une liste d'opposition très hétéroclite, allant de gens de droite à des gens proches des idées socialistes, a eu raison d'une majorité qui peut être, dans le même temps, fier du travail accompli durant 4 mandats successifs. Le score enregistré par Marc Justy lors du scrutin des cantonales dans sa ville en témoigne d'ailleurs avec une

réelle audience qui le place avec 35,98% des voix largement en tête de tous les candidats.

La situation à Saint Malo de Guersac, ville acquise à une majorité autour de son maire communiste depuis deux mandats, relève avant tout d'une « volonté fratricide » de la part du Parti Socialiste qui voulait « une revanche » sur la perte de la commune en 1995. C'est ainsi que deux listes s'affrontaient le 9 mars, l'une issue de la majorité sortante autour de son maire communiste, l'autre menée par le parti socialiste et soutenue par la fédération. Cette dernière bénéficiant de l'ensemble des suffrages opposés au maire communiste a obtenu la majorité. Notons que pour le scrutin des cantonales, notre camarade Roger David obtient la majorité absolue avec 50,36% dans sa commune et arrive en tête dans l'ensemble des communes du canton.

■ **Les communistes en net progrès aux cantonales**

Les cantonales 2008 marquent elles la fin d'une série noire pour les communistes de Loire Atlantique ? Alors que les résultats des présidentielles et législatives 2007 semblaient annoncer une marginalisation de l'influence électorale des communistes dans le département, ce nouveau scrutin marque une remontée significative. Les chiffres parlent d'eux même : Avec près de 20 000 voix en 2008, le PCF progresse sur la présidentielle de 2007 (10 724 voix) sur celle de 2002 (14466 voix) ainsi que sur les législatives 2007 (10724 voix) et 2002 (11435 voix), alors même que le scrutin cantonal, contrairement aux scrutins nationaux, ne concernait que la moitié des électeurs du département.

Avec 17 cantons au dessus de 5%, les communistes regagnent une influence départementale.

Les mauvaises langues insisteront sûrement sur le caractère local du scrutin, réputé plus favorable aux communistes. **Mais comment expliquer alors que la série 2004 des cantonales avaient marqué un nouveau recul du PCF avec une perte de plus de 3000 voix quand la série 2008 voit une reconquête de 3500 voix sur 2001.**



Précisément, cela témoigne de l'enracinement des élus et militants communistes sur le territoire. Avec 28 candidats sur 30 (Le PCF soutenant un candidat de gauche dans les 2 restant suite à un accord avec le PS), le PCF était le parti le mieux représenté dans le département. **Avec 17 cantons au dessus de 5%, les communistes regagnent une influence départementale.** Les électeurs ont témoigné de leur attachement à une gauche ancrée sur ses valeurs. En faisant progresser l'influence communiste, ils ont contribué à stabiliser le curseur du rassemblement en donnant de la force au positionnement des communistes de Loire Atlantique : Rassembler la gauche, toute la gauche, rien que la gauche.

Le dossier.

Le PCF, une force politique influente dans le département Une soixantaine de communistes élus dès le premier tour



A l'heure où nous écrivons ces lignes **58 communistes ont été élu(e)s dans 24 communes du département.**

A Cette liste non exhaustive viendront s'ajouter les élu(e)s républicains qui rejoindront les communistes lors de la constitution des groupes.

Blain

Jean Luc PLUMELET
Stéphane GUIET
Dominique DELACRETAZ

Bouaye

Maurice BOUE

Bouguenais

Micheline CHASSERIEAU
Anne PICARDA

Couëron

Dominique SANZ
Marie-Anne GICQUEL
Michel LUCAS
Jacqueline MENARD

Donges

Alain CHAZAL

Indre

Jannick Le FLOCK
René OYER

La Baule

Gérard DENOYELLE

La Chapelle-des-Marais

Corine HERVY
Jacques DELALANDE

La Chapelle Launay

Jean-Yves MARTIN
Valérie LETRANGE

La Chapelle-sur-Erdre

Viviane GUEVEL
Jean-Noël LEBOSSE

La Montagne

Jean-Luc GUINCHARD
Karine FOURRIER

Le Pellerin

Gilles LEMERDY

Les Sorinières

Pierre RIOU
Alain POINTEAU
Daniel FLEURY

Missillac

Michel GUILLET

Nantes

Raymond LANNUZEL
Delphine BOUFFENIE
Marie Annick BENÂTRE
Michel RICA
Jean-Jacques MOREAU

Rezé

Yann VINCE
Mireille PERNOT
Julien CHAILLOU
Annie FRETIN

St-Herblain

Serge PLISSONNEAU
Sandrine FLEURIMONT
Gilles BONTEMPS

St-Joachim

Marc JUSTY
Jean-Yves ROMAND
Véronique MAHE
Josette Aoustin

St-Léger-les-vignes

Jean-claude RUAUX

St-Vincent-des-Landes

Yves BLAIS

Ste Luce sur Loire

Cyrille AUDRAIN
René QUEBRIAC

Savenay

Patrice MOREL

Trignac

Sabine MAHE
Christelle ORIAULT
Christian BOUSTEM
Raymond LE DAHERON
Karina ANDRE
Roger BILLET
Enrique TEILLANT
Gilles FLORENCEAU
Lauryane PICAUD

Vertou

Michel GOUTY



Sabine MAHE, nouvelle maire de Trignac

C'est sans aucun problème que Sabine MAHE succède à Jean-Louis LE CORRE avec plus de 66% des voix. La liste de rassemblement à gauche conduite par la candidate communiste obtient 25 élu(e)s. **L'an-crage communiste de Trignac est donc une nouvelle fois confirmé et c'est très largement que les Trignacais ont accordé leur confiance à la liste emmenée par l'ancienne adjointe au maire. Alors que certains pensaient cette élection difficile pour Sabine MAHE, elle réalise pour ce scrutin un très bon score la légitimant au poste de maire.**

« Sabine MAHE succède à Jean-Louis LE CORRE avec plus de 66% des voix. »

Le succès de cette liste sur Trignac, c'est le succès d'une gauche rassemblée, d'une gauche qui s'assume et qui au jour le jour travaille dans le respect de ses convictions.

A la suite de Jean-Louis Le Corre, la jeune édile va impulser une nouvelle dynamique, et ainsi contrecarrer localement la politique de casse sociale menée par la droite. En concertation avec la population la nouvelle équipe va s'attaquer à la rénovation du centre ville et continuer celle du quartier de Certé. Un nouveau centre culturel verra le jour dont les projets seront élaborés en concertation avec les principaux acteurs du secteur. Trois conseils consultatifs de quartier seront créés ainsi qu'un conseil municipal de jeunes.

Canton de Montoir de Bretagne : Le bon score de Roger David à St Malo de Guersac.

Sur le canton de Montoir, Roger DAVID avec un score de 44,63% des suffrages, attire vers lui plus de voix que Jean-Louis LE CORRE en 2001. Il réalise un très bon score à St Malo de Guersac avec 50,36% des voix, et à Trignac avec 50,95% voix. A Montoir-de-Bretagne et à Donges il réalise respectivement 45,54% et 34,36% des voix. Au second tour, seul le plébiscite de Roger David permettra de porter avec plus de force les convictions d'une gauche de progrès dans notre département, et ainsi de continuer le travail entamé par Jean-Louis Le Corre au Conseil général.

Blain : Victoire historique de la gauche.



Alors qu'en 2001, la liste de gauche n'obtenait que cinq élus, pour ces municipales-ci, la tendance s'inverse complètement. Avec 62,30% des voix la liste menée par Daniel LEROUX obtient 24 sièges, contre 5 pour la droite. La gauche qui fait une percée historique à Blain permet aux communistes d'être mieux représentés et d'obtenir 3 sièges. Parmi les élus communistes : Jean Luc PLUMELET (conseiller sortant).

Nantes Métropole : Il faudra compter avec le groupe communiste

Fort d'un engagement sur les listes de rassemblement à gauche et d'un travail efficace au sein des précédents conseils municipaux, le Parti Communiste comptera 38 élus dans les 24 communes de Nantes métropole. Les communistes continueront à peser dans l'agglomération puisqu'ils obtiennent 8 élus à la communauté urbaine. Le groupe communiste pourra donc poursuivre son travail à Nantes Métropole en faveur du respect des 20% de logement sociaux sur toutes les communes de l'agglomération, ou encore en faveur de l'emploi et du développement des structures industrielles.



Le social au cœur.

PRENONS NOTE...

En lutte

■ **29 février** : mobilisation contre le désengagement de l'Etat dans la culture, contre la mort redoutée de la diversité culturelle et les concentrations qui en découlent.

■ **3 mars** : rassemblement à Nantes pour exprimer notre colère, demander l'arrêt du massacre des Palestiniens protester contre la passivité de la France, de l'Europe !

■ **4 mars** : rassemblement à l'initiative de la CGT pour faire entendre nos revendications en matière de reconnaissance de la pénibilité. Ce dossier est, après celui sur les régimes spéciaux, un autre volet du dossier retraite. Il restera le régime général à suivre....

■ **6 mars** : à l'appel de la CGT, CFDT, FO, FSU Solidaires, les retraités étaient dans la rue pour leur pouvoir d'achat.

■ **12 mars** : la CGT appelle les cheminots à se mobiliser pour le service public SNCF, le FRET SNCF, l'emploi, les salaires et pensions....

■ **15 mars** : c'est le retour des expulsions. Rassemblement pour exiger : pas d'expulsion sans logement ! Un logement pour tous et toutes. Pas touche au livret A, ni au logement social.

■ **18 mars** : après celle du 5 mars, grève dans l'Education Nationale à l'appel des syndicats du second degré - FSU, CGT, SUD et FO - pour exiger la revalorisation du métier d'enseignant.

Sur le carreau

ATT, boîte d'intérim créée sur commande et à l'usage particulier des plusieurs patrons de la sous-traitance des Chantiers navals AKER YARDS, a baissé le rideau en laissant 300 intérimaires sans salaire depuis un mois.

Incertitude

Pour un grand nombre de salariés dont leur entreprise est en redressement judiciaire ; c'est le cas des 26 salariés des Meubles Sourisseau de Boussay (ils étaient plus de 550 en 2005), des 105 salariés de la société SONIBOL EEB à Carquefou.

CNE

Le CNE est mort. Ils en restent environ 100000 qui seront requalifiés en CDI. «Préjudiciables pour l'emploi» crient les petits patrons. «Une bonne nouvelle » pour les syndicats !

Pas de dot pour Suez

GDF a annoncé des bénéfices records pour l'année 2007. Ils sont essentiellement dus à la hausse du prix du gaz pour les usagers. Il est donc possible de décider d'une baisse immédiate du prix du gaz (fixé par l'Etat) compensée par ces bénéfices.

Reconduite à la frontière

Les requêtes d'étrangers contre des arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière se multiplient au Tribunal Administratif de Nantes. Le 26 février, vendredi ordinaire : 21 requêtes.

5 mars 1848 - 5 mars 2008

VOTATION citoyenne

Le 5 mars 1848, pour la 1^{ère} fois au monde, à l'échelle d'un pays, le suffrage dit « universel », ouvert à tous les hommes, de nationalité française, âgés de plus de 21 ans était instauré. 96 ans plus tard, le droit de vote est étendu aux femmes. En 74, il est étendu aux jeunes de 18 à 21 ans. Le traité de Maastricht de 92 instaure la citoyenneté de l'Union européenne. La France a été le dernier pays de l'UE à ouvrir aux citoyens de l'UE vivant sur son territoire la possibilité de participer aux élections municipales de 2001. 160 ans après l'instauration du suffrage universel masculin, il serait temps que le droit de vote et d'éligibilité soit ouvert à tous les résidents quelle que soit leur nationalité.

L'argent aux salaires

Oui, car de l'argent en France, il y en a. Et beaucoup. Mais, ces richesses sont accaparées par quelques uns. Les 500 plus grandes fortunes professionnelles pèsent 280 milliards d'euros. Les principaux groupes génèrent des bénéfices, comme Total (13 milliards d'euros en 2007), qui terminent pour l'essentiel dans les poches des actionnaires. La presse révélait dernièrement que les dirigeants du CAC40 avaient vu leur rémunération bondir de 40% ; augmentation liée, selon N.Sarkozy ou L.Pariot, au mérite, à la performance. Or, chacun le sait ces performances-là servent les dividendes, la seule rentabilité financière au prix de plans sociaux, de délocalisations. Ce sont les mêmes qui d'un côté donnent des leçons, refusent les augmentations de salaires, veulent toujours plus de flexibilité, prétendent casser l'âge de la retraite et qui de l'autre, se protègent avec des parachutes dorés, se servent à la louche, s'autojustifient. Ou, comme chez Aker Yards, délogent par les CRS, les salariés qui ne réclament que leur dû. Les salariés au pouvoir d'achat étranglé par les bas salaires n'ont le droit à rien ou pire, pour certains d'entre eux, qu'à la fermeture de leur usine. **S'il est une « rupture » à opérer, c'est bien celle-là : alors que depuis plus de 20 ans les richesses produites explosent, la part des salaires elle a régressé.**

Travailler plus, les salariés français le font déjà. Ils sont les premiers au hit-parade européen de la productivité horaire. Gagner plus, ils le réclament de plus en plus fort, eux qui gagnent à peine le SMIC ou moins de 1400 euros comme c'est le cas de la moitié des salariés du pays.

Pour redonner valeur au travail et aux salaires, pour rendre l'argent utile et imposer cette nouvelle logique, il va falloir à la fois de profonds changements politiques et une intervention forte des travailleurs et des citoyens. Refusons l'entière soumission de nos entreprises à la finance. C'est ce qu'ont fait les salariés du commerce, de la Navale de Saint-Nazaire ou de Trelleborg de Carquefou, ceux des Transports Graveleau ou de la Fonction publique par leur lutte pour de meilleurs salaires.

PCF 17 milliards de cadeaux fiscaux
j'en demande pas tant
AUGMENTER les salaires

8 mars : Journée des droits des femmes

La journée internationale des femmes reste d'une brûlante actualité, car tant que l'égalité entre les femmes et les hommes ne sera pas atteinte, nous aurons besoin de la célébrer.

La 1^{ère} journée de grève nationale des salarié-es du commerce fut une journée d'espoir pour toutes ces femmes aux vies déjà en miettes par des bas salaires, des horaires décalés, des

dominations et pressions de toutes sortes. C'est la voie à suivre pour se donner des points d'appui pour construire une perspective d'avenir et dire NON à la politique de Sarkozy qui refuse de légiférer sur l'égalité salariale entre les femmes et les hommes pour qu'enfin le travail des femmes ne soit plus perçu comme un travail d'appoint, relevant plus de la concession que d'un dû. **Prendre toutes les batailles pour libérer les femmes.** C'est, comme pour le CPE, obliger le gouvernement à **supprimer toutes les franchises sur les soins.** Cette mesure est totalement contraire à la prévention en matière de

L'industrie en crise ?



Parler de désindustrialisation de la France est infondée et évite de poser les vraies questions et les responsabilités qui en découlent. Elle est victime des choix financiers, des pratiques de voyous permises par le sacro-saint principe de l'actionnaire-roi. Victime des patrons qui profitent de subventions publiques puis se font la malle. Ou comme Michelin qui liquide des emplois à Toul après avoir engrangé une hausse de 35% de ses profits. Et que dire d'Arcelor Mittal qui verse à ses actionnaires un tiers des 7 milliards de dollars de bénéfices et refuse d'investir 30 millions d'euros sur le site de Gandrange pour le pérenniser. Ou encore, de l'important contrat militaire EADS aux USA avec la contrepartie de l'implantation d'une chaîne d'assemblage aux Etats-Unis ce qui représente pour les salariés une nouvelle étape dans la délocalisation des chaînes de production. L'emploi industriel souffre donc d'une réelle politique industrielle qui s'appuie sur les atouts existants, qui développe des investissements et revalorise le travail et l'emploi

en CDI, les qualifications, les savoir-faire. L'industrie représente : 60% des investissements, 90% de la recherche, 78% des exportations réalisées dans le pays. Aujourd'hui, elle participe à 40% de la valeur ajoutée nationale et 36% de la population active en dépend avec les services étroitement liés aux entreprises. 70% des résultats des entreprises ne retournent pas à l'entreprise, dus aux choix qui favorisent rachats, OPA, fusions, spéculation, distribution de dividendes aux actionnaires... Ce qui est donc nécessaire, c'est d'avoir une véritable politique industrielle qui responsabilise les grands groupes alors qu'ils réalisent des profits records d'année en année. C'est dans cet esprit offensif que **le mercredi 9 avril à Saint-Nazaire sera organisé, à l'appel de plusieurs organisations syndicales, un grand mouvement de mobilisation pour un véritable développement de l'emploi, de nos capacités industrielles et du pouvoir d'achat.**

santé pour les femmes. Elle s'ajoute au déremboursement d'un certain nombre de contraceptifs, d'une franchise concernant les examens préventifs contre les cancers du sein et de l'utérus. C'est se mobiliser pour **faire respecter le droit à l'IVG en France et en Europe**, et pour que les moyens lui faisant cruellement défaut aujourd'hui soient développés. C'est **exiger le retrait de la loi scélérate Horteux** concernant les tests ADN qui une fois de plus, accentue les discriminations à l'égard des femmes migrantes sous prétexte d'une immigration choisie. C'est s'impliquer pour **faire voter la loi cadre**

contre les violences faites aux femmes. Dans la France 2007, 4000 femmes sont violées chaque mois, une femme est tuée par son compagnon tous les 3 jours, une femme sur 10 se déclare victime de violences conjugales. **Faisons entendre fortement nos voix.**



Evènements, culture, idées.

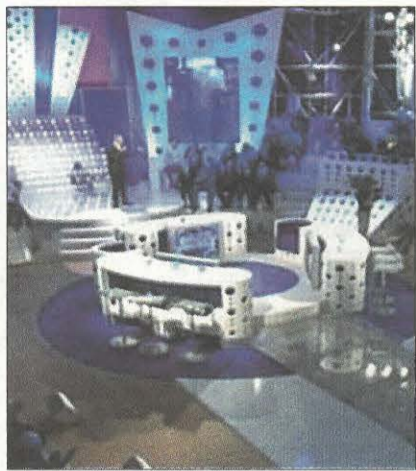
Dans l'univers impitoyable des «talk-shows» La politique spectacle des débats télévisés

A l'heure du sarkozisme, on ne peut qu'être frappé par la floraison, un quasi clonage, d'émissions de débats plus ou moins dignes et sérieux, du meilleur au pire : C dans l'air, Ripostes, Chez FOG, le Grand Journal, Revu, etc. Dans ces émissions de plateau - donc bon marché - avec décor de hautes chaises et table en forme de bar high-tech, propices aux "brèves de comptoir", si symptomatiques de la politique devenue un spectacle en forme de show médiatique, on parle et se dispute beaucoup, mais pour dire finalement quoi ? Pas toujours grand chose, en vérité.

Ces émissions prétendent traiter en temps réel des mêmes thèmes, toujours très accrochants. En fait, ceux qui sont dans l'actualité auto-décrite du jour par la sphère médiatique. Elles reçoivent à peu près les mêmes invités, réputés "bons clients" : présidents d'hier et de demain (S.Royal), indéterminables de toujours (gauchistes repentis, D.Cohn-Bendit, ou anciens "nouveaux philosophes" (BHL, Glucksman, père et fils). Tout comme, très souvent, les mêmes intervenants et journalistes : (C.Barbier, E.Zemmour...), consultants (Directeurs des instituts de sondages : B.Teinturier, R.Cayrol), quelques politologues "experts" (D.Reynié) ou des "économistes" (E.Cohen, J.Marseille, M.Godet), de plus en plus souvent sarkozystes, décomplexés jusqu'à l'arrogance.

Animées par des stars journalistiques déchuës (P.Amar, C.Okrent, ...), elles s'alignent peu à peu, en tombant dans les mêmes facilités, sinon les mêmes bassesses, sur les normes des émissions d'Ardisson, K.Zéro, de Fogiel ou de Ruquier - avec des règles communes d'un fonctionnement

identique : interventions impérativement brèves, sinon immédiatement coupées, plus de saillies tueuses que de vraies phrases, rires et applaudissements



systématiques, refus délibéré d'assurer les conditions pour articuler une pensée construite, volonté à peine masquée de "casser" l'invité (syndrome Brice de Nice), qui peut aller parfois, sous la pression sans retenue d'un humour formaté de la dérision (syndrome Coluche), jusqu'à la tentation du lynchage collectif. Des chroniqueurs sans spécialité, ni guère de qualité (Stevy, C.Bravo) - genre : « *je ne sais rien, mais je dis tout* » - étant mis complaisamment en position d'y parler, n'importe comment, de tout et de n'importe quoi.

Depuis les années 90, on a ainsi assisté, en France comme ailleurs, à une multiplication sur les écrans de télévision, de ces programmes hybrides et ambigus dans lesquels les hommes politiques sont devenus, à travers un nouveau style d'interpellation médiatique, les objets soumis et consentants de traitements humoristiques, s'ouvrant à des domaines et des thèmes jusqu'alors préservés. Pour G.Lochar, qui a étudié « *le traitement humoristique des*

personnalités politiques des talk-shows français », leurs dispositifs conversationnels, les thèmes et cibles, ainsi que les procédés à l'œuvre, permettent d'y repérer deux grandes formes de logiques : la première s'orientant vers de véritables constructions/déconstructions argumentatives remettant en cause le cadrage non sérieux des situations d'échanges concernées ; la seconde pouvant dégénérer en une véritable énonciation insultante (Ex. l'interpellation d'Ardisson à M.Rocard : « *Sucer, est-ce tromper ?* »).

Plus généralement, pour le sociologue E.Neuve, ces émissions, devenues premier espace d'invitation des élus, redéfinissent effectivement le débat politique. Mais, pour une large part, cette évolution se rapporte à un processus de désacralisation du registre du témoignage et de l'étalage intime à celui du discours militant et programmatique. Cependant, les justifications de ces évolutions, en termes de meilleure connexion à un public élargi et rajeuni, de vulgarisation du message politique, n'apparaissent pourtant guère convaincantes.

S'il est évidemment possible d'avancer que les talk-shows puissent représenter une modalité de renouvellement du débat politique, l'offre observable en France, comme ailleurs, souligne avant tout l'avancée d'une perception désormais "pipolisée" des dirigeants politiques, qui conduit à les évaluer à l'aune des mêmes critères qu'artistes, sportifs et personnages mondains, plus familiers des plateaux télévisés. Cela pousse à conclure au potentiel en fait dangereusement dépolitisant et démobilisateur de telles mises en scène.

LIRE

Pour mieux comprendre L'échec scolaire

Elèves "en grande difficulté", "en échec", "perturbateurs"... cet ouvrage tente de dévoiler ce que masquent ces désignations ordinaires. Que nous apprennent ces élèves sur la façon dont se construit la difficulté scolaire ? Que nous apprennent ces "grandes difficultés", des difficultés plus ordinaires qui structurent les inégalités scolaires ? Stéphane Bonnéry, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII et membre de l'équipe ESCOL, retrace les spirales de l'échec d'élèves qu'il a observés durant deux ans, en ZEP, du CM2 à la 6e.

Il montre que ces enfants ne comprennent ni ce qu'on attend d'eux, ni pourquoi l'école n'accepte pas leur façon d'être ordinaire. Il montre que leur appropriation ratée des savoirs est à la base du ressentiment envers l'école qui les gagne et de la résistance qu'ils lui opposent de plus en plus fermement, au fil des quiproquos, des occasions manquées et des déceptions. Leurs difficultés cumulées montrent, en les accentuant, les obstacles que doit surmonter la majorité d'enfants dont les familles, populaires, ne partagent pas les évidences scolaires. En même temps, elles désignent en creux les voies par lesquelles l'école pourrait mieux aller à la rencontre de ses élèves.

Partant d'exemples concrets de la difficulté intellectuelle dans le processus d'apprentissage, il montre les élèves écartelés entre les modèles et valeurs de l'école, les attentes des familles et leur mise en concurrence avec leurs condisciples, il souligne comment les dispositifs et les inégalités scolaires construisent des spirales de l'échec. Pour conclure sur le poids des méprises et des déconvenues dans la scolarité, qui font des questions pédagogiques des questions éminemment politiques.

Au final, ce livre prouve qu'il n'est aucunement impératif de choisir entre haut niveau d'exigence et démocratisation.

S.Bonnéry, « *Comprendre l'échec scolaire. Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques* », 2007 Ed. La Dispute, 20 €



VOIR...



Nantais Qui êtes-vous ?

Du 23 février au 29 juin 2008, le Château des ducs de Bretagne pose la question: "Nantais?! Qui sommes-nous?". Avec un parcours ponctué de rencontres, créations artistiques, ateliers, débats citoyens, expositions et animations enfants. Ce cheminement doit dessiner un tableau impressionniste de la population nantaise actuelle. Cinq temps forts sont proposés le samedi après-midi avec plusieurs conférences et débats. Invités, entre autres, les géographes D.Rapetti (Métamorphose de Nantes : richesse, pauvreté, suffrages) et J.Renard (Les Nantais et le littoral) et l'historien A.Croix (Nous sommes tous des étrangers).

Quatre photographes et vidéastes exposent aussi leur vision des Nantais. L'exposition est ouverte tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi.

MÉDIAS

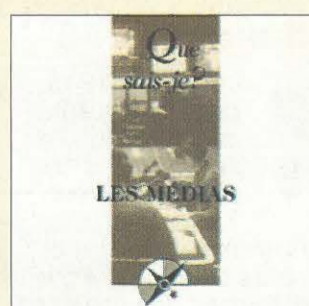
Les Médias

Un «*Que Sais-Je ?*»
de F. Balle

En pleine mutation technologique, les médias jouent un rôle chaque jour plus important tant en matière d'information et de communication que de loisir et d'éducation. Presse, cinéma, radio, télévision, Internet : tous ces moyens d'échange multiplient les passerelles entre les personnes, les peuples, les cultures. Cet ouvrage de 128 pages, selon les règles de l'im-

muable collection des PUF (Presses Universitaires de France), propose un panorama historique des différents médias par Francis Balle, qui est professeur de science politique à l'Université Paris II Panthéon-Assas. Il examine leurs objectifs ou leurs finalités pour mieux souligner les enjeux majeurs dont ils sont aujourd'hui porteurs : les médias sont-ils en passe de devenir le "quatrième pouvoir" dénoncé par certains ? Soumis aux lois de l'économie marchande, mettent-ils la culture en péril ? L'essor des médias favorise-t-il, à l'ère de la mondialisation de l'économie, l'avène-

ment du village planétaire ? L'auteur s'intéresse aux ruptures technolo-



Francis Balle

giques qu'ont connues les médias durant les 25 dernières années et qui ont changé le paysage médiatique : le

câble, le Minitel, Internet et la révolution numérique. Pour lui, cette évolution historique est aussi le signe d'une évolution des réglementations, jalonnée de traités et d'initiatives. Son objectif est de montrer que les médias ne peuvent pas être uniquement le résultat d'actions technologiques, économiques ou juridiques : c'est une conjugaison de ces différents éléments. Aujourd'hui, le paysage de l'information et du divertissement en est profondément bouleversé. Une brève synthèse, simple et utile.

F.Balle, Les médias, PUF, 2007 (2ème Ed.), 128 p. 16 €.

près de vous

Vertou

Les Beautourois ne lâchent jamais l'affaire !



Pendant 15 mois, les habitants du quartier de Beautour se sont mobilisés pour retrouver les lignes de bus supprimées au moment de la mise en service du Busway. Michel GOUTY, élu communiste du quartier, sollicité par les commerçants a aidé à la création d'un collectif. Pétitions, assemblées générales, blocage du Busway le jour de l'inauguration, délégations à la Sémitan, manifestations dans les locaux de Nantes-Métropole, interventions auprès du Maire de Vertou (qui a fini, devant l'ampleur des protestations, par soutenir l'action)... les usagers n'ont pas ménagé leur peine. « **La force citoyenne a fini par être irrésistible** » constate Michel GOUTY puisqu'après s'être déplacés sur le terrain, les élus de Nantes Métropole ont donné raison aux habitants. Une nouvelle ligne de bus a été mise en place en janvier 2008. Depuis, deux semaines, un nouveau collectif s'est mis en marche dans ce quartier populaire pour refuser les réductions d'horaires de permanences de la Maison de la Sécurité Sociale. En 3 heures, les 20 et 22 février, 155 personnes qui ont exprimé leur colère (dont 48 venant de communes avoisinantes).

Le 29 février, 140 nouvelles signatures ont été recueillies. L'action se poursuit et on sait maintenant que, jusqu'à ce qu'ils franchissent la ligne d'arrivée en vainqueur, les Beautourois n'ont pas peur des courses de fond !

Trignac

Un pôle service à Certé

A quelques jours de la fin de son mandat, Jean-Louis LE CORRE a posé la première pierre du pôle de services de Grandchamp. Très attendu dans le quartier de Certé qui s'agrandit et se lotit depuis quatre ans (425 nouveaux logements permettant la diversité sociale auront été construits quand l'opération sera terminée en 2009), ce pôle comprendra un magasin ED, une pizzeria et un restaurant.

Rezé/ Bouguenais

Tourne la girouette !

Lors de la manifestation nantaise contre l'aéroport de Notre Dame des Landes, soudaine irruption de boutons électoraux de Françoise VERCHERE, ex-maire de Bouguenais et candidate divers gauche à la cantonale. Réaction immédiate et conférence de presse des maires du Sud Loire qui ont réaffirmé leur attachement à cette réalisation et ont apporté leur soutien à Yann VINCE, le candidat communiste, qui a le mérite de ne pas jouer aux girouettes quand le vent se met à souffler !

L'invité

■ « Notre Dame des Landes, c'est l'aéroport qu'il nous faut ! »

Dans les réunions publiques, des intervenants nous interpellent parfois : « Un nouvel aéroport, est-ce vraiment nécessaire ? ». Je réponds deux choses. Aujourd'hui, à Nantes-Atlantique, il y a 2,6 millions de passagers et la progression du trafic est continue. Les avions survolent une agglomération de 600 000 habitants à basse altitude ce qui pose des problèmes de sécurité. 41 000 personnes sont directement exposées au bruit et elles seront 63 000 quand Nantes-Atlantique atteindra 4 millions de passagers. Le transfert de l'aéroport à Notre Dame des Landes, modifie totalement cette situation. On sera alors dans une zone rurale, il n'y aura pas de survol de ville et le nombre de personnes exposées au bruit n'aura plus rien à voir avec la situation présente. Avec 4 millions de passagers à l'ouverture en 2015, seulement 800 personnes seront exposées. Elles seront 2 700 au plus en 2050 quand l'aéroport sera à sa capacité maximale (9 millions de passagers). Avec le port, les industries aéronautiques, la construction navale et les différents autres secteurs industriels et agroalimentaires, cet outil constitue le socle de l'attractivité économique, sociale et culturelle du Grand Ouest et donc de l'emploi. C'est aussi un élément du désenclavement de la Bretagne. Le deuxième argument concerne la protection de l'environnement. Nantes-Atlantique a été construit selon les normes de l'époque et dans une zone contrainte. Pour que ce site puisse accueillir 4 à 4,5 millions de passagers, il faudrait engager, dans un premier temps, 80 millions d'euros sans rien régler sur le fond, avec une aggravation des risques et des nuisances sonores et environnementales. A l'inverse, son transfert permet de réaliser un équipement répondant aux normes environnementales actuelles et à venir. 41 millions d'euros sont prévus pour le « plan agro environnemental » avant 2015. 306 000 euros seront ensuite consacrés, chaque année, à l'environnement sans oublier que le lac de Grand Lieu retrouvera sa tranquillité. Dès l'ouverture, grâce à la détermination des collectivités qui ont fait pression sur l'Etat, Notre Dame des Landes sera raccordé aux transports ferroviaires de façon optimale : le tram-train reliera la gare de Nantes à l'aérogare et, à l'horizon 2025, le sud et l'ouest de la Bretagne y seront reliés par voies ferrées. Rennes, via l'aéroport, sera ainsi à moins d'une heure de train de Nantes. Grenelle-compatible, Notre Dame des Landes est vraiment l'aéroport qu'il nous faut.



Gilles Bontemps
vice Président du Conseil
régional chargé des transports

L'activité

■ Région

L'effort en faveur des TER se poursuit

Depuis 2004, un nouvel élan a été donné au RER en tenant le plus grand compte de l'avis des professionnels de la SNCF et de RFF, des salariés et de leurs organisations représentatives, des élus et des usagers. Des comités de lignes consultatifs ont été créés dès 2005. Présidés par Gilles BONTEMPS, ils permettent de réfléchir en partenariat actif à la modernisation des lignes et à leur évolution. La dernière réunion du comité de ligne des axes Nantes/Pornic, Nantes/Noirmoutier, Nantes/Saint Gilles Croix de Vie a travaillé avec l'objectif de doubler, d'ici 2020, le nombre des voyageurs sur Nantes/Saint Gilles et Nantes/Pornic. Les premiers travaux de modernisation (réfection de voies et nouvelle signalisation) débuteront dès cet automne. Cela permettra d'augmenter la fréquence des trains et leur vitesse de circulation. L'arrivée d'automotrices à grande capacité permettra, avant la fin de l'année d'améliorer la qualité du service rendu. Gilles BONTEMPS a également annoncé la création prochaine d'un ticket unique qui permettra aux usagers d'emprunter tous les transports.

■ Port Autonome

143 appels pour souligner la « clarté » des candidats communistes



Exaspérés par la valse hésitation des différentes forces politiques sur l'extension et leur frilosité concernant la privatisation des ports annoncée par François Fillon, 143 dockers et salariés du Port autonome ont rendu public leur soutien à Roger DAVID, Yvon RENEVOT et Catherine ROUGE pour les élections cantonales dont le premier tour a eu lieu dimanche dernier. Cette démarche va bien au-delà des consultations des 9 et 16 mars puisqu'elle salue la constance et la « clarté » des positions adoptées par ces candidats qui sont « les seuls ... se prononcent et agissent pour le développement portuaire et le projet de Donges Est et qu'ils s'opposent... à la réforme des ports et à la politique de Sarkozy-Fillon-Borloo-Bussereau ».

■ Airbus

Malgré le contrat américain, Power 8 continue

EADS vient de remporter un contrat de 35 milliards de dollars pour construire 179 appareils pour le Pentagone. L'armée américaine projette de moderniser sa flotte d'avions ravitailleurs. « Un triomphe sans précédent » selon Louis GALLOIS « une bonne nouvelle » pour Alain MANARA, syndicaliste sur le site de Saint-Nazaire, qui se prépare demain à prendre des responsabilités à la municipalité. Il tempère cependant son appréciation « La contrepartie est l'implantation d'une chaîne d'assemblage des A330 cargo et MRTT (ravitailleurs) aux Etats-Unis, dans l'Alabama à Mobile, soit l'équivalent de 1 000 à 1 500 salariés. » Après la chaîne de montage de l'A320 en Chine, cette nouvelle chaîne aux USA est une étape de la délocalisation en zone dollars qui provoque l'inquiétude chez les salariés. Venant après les commandes record enregistrées en 2007, cette nouvelle victoire sur Boeing rend encore plus insupportable l'entêtement des dirigeants de l'avionneur européen. L'usine de Saint-Nazaire et le site de Méaulte seront vendus et les actionnaires ne renoncera pas à Power 8 et à ses licenciements. « Cette désorganisation industrielle, couplée aux délocalisations fragilisent la filière Aéronautique, car Airbus impose son nouveau modèle aux sous-traitants, en réduisant de 3 000 à 500 ses fournisseurs et en les incitant à délocaliser en pays low-cost (bas coût). La très bonne nouvelle qu'aurait du annoncer EADS suite à cette commande, c'est l'annulation du plan Power 8 et la remise en cause des ventes des sites français et allemands ».



AUJOURD'HUI ET DEMAIN



8 Mars

Journée des droits des femmes

16 Mars

2^{ème} tour des élections municipales et cantonales

20 Mars

Comité local de la section de Nantes du PCF à 18H30 à la Fédération

20 Mars

Projection débat organisée par le MRAP autour du film «Tanger, le rêve des brûleurs» de Leila Kilani à 20H45 au Cinéma Concorde à Nantes

27 Mars

Assemblée générale des communistes de la section de Nantes à 18H30 à la Fédération

■ Un autre regard sur la Colombie

Du fait de sa position géostratégique et ses ressources naturelles abondantes la Colombie est la pièce maîtresse de l'échiquier étasunien dans l'hémisphère sud-américain.

La Colombie est riche et convoitée par l'oligarchie et les multinationales. Aussi sous couvert de la lutte contre les activités subversives dans les dix dernières années s'est déroulée la plus violente contre-réforme agraire qu'a connue le pays, 61% de la surface agraire recensée est dans les mains de 4% des propriétaires... L'Etat communautaire proposé par Uribe tourne le dos aux valeurs républicaines fondatrices, à l'état de droit.

Il s'ensuit un énorme décalage entre la vitrine démocratique et la réalité sociopolitique, 3000 militants de l'Union Patriotique assassinés par les paramilitaires en 1985, 275 syndicalistes assassinés l'an passé, à l'heure actuelle 3 800 000 paysans déplacés par la force.

Il est à noter que les régions affectées par la violence, régions, d'accès difficile et peu peuplées, traditionnellement délaissées par l'Etat sont celles qui concentrent les ressources majeures (pétrolières, hydrauliques, minières). C'est dans ces vastes territoires habités par des indiens et des descendants d'afro colombiens qui se sont retranchés les guérillas et où sévissent les groupes paramilitaires ou «*escadrons de la mort*». Ces derniers bénéficient souvent de la logistique de l'armée régulière et se livrent au **nettoyage social**. C'est sous la pression des militaires et paramilitaires colombiens que s'est mise en place une politique de belligérance et de contre-insurrection dont les derniers développements font l'actualité. La politique de «sécurité démocratique» du président Uribe implique une **militarisation** de la vie nationale et un renforcement de la **répression sociale**.

Seul un changement de posture du gouvernement qui proclame vouloir exterminer la guérilla peut amener une paix négociée.

Lucy GIL, membre du C.I.C.P.R., Ex-Professeur à l'Université Nationale de Colombie.



« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Aymeric SEASSAU

Commission paritaire : N° 0310 I 86504

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : SEM Locminé

Responsable de la rédaction :

Aymeric SEASSAU

NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

Tél : 02 40 35 03 00 - Fax : 02 40 48 56 36

e-mail : nouvelles.loire-atlantique@laposte.net

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Marie-Annick BENÂTRE

Yannick CHENEAU

Michel DEJEU

Michel LUCAS

Jean-Yves MARTIN

Yann VINCE



Vite lu...

Les migrations à l'heure de la mondialisation



Un film de Leila Kilani
Cinéma Le Concorde
Le jeudi 20 mars 2008
à 20 h 45

Débats animés par Bernadette Hétiér
Membre du collège de la Présidence du MRAP

Venez nombreux Entrée 4 €

Soirée organisée par le Comité local du MRAP
11 rue du Pringuiau 44100 NANTES - 02 40 58 08 09

■ Gagner une loi contre les violences faites aux femmes!

Dans la France de 2007, 4 mille femmes sont violées chaque mois, une femme est tuée par son compagnon tous les 3 jours, une femme sur 10 se déclare victime de violences conjugales. Seulement 13% d'entre elles portent plainte.

Pour beaucoup de femmes, le temps des souffrances subies en silence n'est donc pas révolu !

Les élu-es et militant-es communistes sont totalement engagés dans l'action, aux côtés du Collectif National Droit des Femmes, pour obtenir débat et vote d'une loi préventive et juridique contre les violences faites aux femmes à l'Assemblée Nationale. Ils appellent à rejoindre les signataires de la pétition sur leur site Internet ou auprès des militants communistes.



Par Paul MARCHAND lycéen

Nous sommes le 25 février 2008, ce jour est marqué par le fameux salon de l'agriculture. Notre bon Président souhaite, à l'aide de poi-

gnées viriles et chaleureuses, remonter sa cote de popularité malheureusement pour lui en baisse depuis quelques mois.

Son arrivée au salon ensoleille l'assemblée qui est alors marquée par son style triomphant, sa majestueuse démarche et par les dizaines de gorilles qui l'entourent. Il se met donc

hardiment à la tâche. Les poignées s'enchaînent, on lui répond, on lui marque du respect, parfois même on lui sourit. Ca y est, la nostalgie de son début de mandat revient, il croit l'assemblée toute acquise à lui, les yeux emplis d'admiration. C'est alors qu'un agriculteur refusant son contact, s'adresse à lui, d'un ton provocant : « Ne me touches pas, je ne veux pas être sali » (avec un français parfait).

Tout bascule pour notre Président. Que répondre ? On ne peut l'arrêter, cet homme est en situation régulière. Cette situation lui rappelle, soudain, celle des marins pêcheurs quelques semaines auparavant. Là encore, pas de fuite possible, la joute littéraire est inévitable et seule une

bonne répartie est possible. Notre victime, blessée dans son orgueil, ne sait quoi dire. Il doit répondre, oui mais quoi ? Alors d'une voix tremblante et hésitante il lance cette phrase, digne des plus grands littéraires français : « Bah alors, casse-toi pauvre con !! ».

Cette réplique d'une culture sans pareille démontre encore et encore le respect que ressent ce chef d'Etat envers les classes laborieuses. En bon représentants d'une classe patronale arrogante, le président et ses hommes mettent en place une politique non pour le monde du travail mais contre lui. Leurs réformes nous le montrent à chaque instant. Et cette phrase d'une grossièreté



intolérable pour un chef d'Etat ne peut que nous confirmer comment ils nous considèrent. Il est donc impératif de leur répondre. Il est tant de leur dire à eux aussi : « Cassez-vous !!! ».